

ZINE-L'ARCHANGE OU PANÉGYRIQUE D'UN TRANSFUGE MAUDIT

Nous fréquentions la même école franco-arabe à Sousse-les-Bains; je ne peux dire à quel point il était doux et tendre non seulement envers ses camarades de classe mais encore et plus encore envers les animaux et surtout les bestioles; pensez donc! il prenait les bêtes à Dieu dans la main droite et se mettait à leur parler comme si elles eussent été des êtres humains; quelquefois il avait les larmes aux yeux tant il aimait ces pauvres êtres faibles et sans défense aucune, me disait-il tout ému.

Par notre maître Monsieur Carayon il fut baptisé Zine-l'Archange en raison de sa haute moralité; par exemple, il n'avait jamais essayé de copier sur ses délégués camarades de classe ni de falsifier quoi que ce fût; d'autre part il était le meilleur dans toutes les matières par le dit maître enseignées; on le voyait rendre service à la veuve et secourir l'orphelin; il courait dans les rues de Sousse-les-Bains prêtant main forte à tel cul-de-jatte à l'ombre d'un mur sous un soleil de plomb, aidant tel laboureur à pousser son mulet rétif afin de continuer le traçage de ses sillons, conseillant à tel épicier d'étaler savamment ses marchandises pour mieux gagner sa clientèle, conduisant tel aveugle à travers les ruelles sinueuses de la ville, portant sous l'aisselle la pile de cahiers de tel instituteur pour la déposer sur son bureau...

Monsieur Carayon savait toutes ces qualités maîtresses de mon camarade Zine; aussi le surnomma-il l'Archange; en réalité nous l'aimions sincèrement car nous savions qu'il valait mieux que nous tous; il est vrai que son père était pauvre et que son métier de concierge ne lui permettait pas de vivre convenablement; Zine-l'Archange pourtant ne demandait jamais d'aide à qui que ce fût, ni ne sollicitait personne pour ses intérêts strictement égoïstes; nous aimions Zine-l'Archange tout simplement parce qu'on devait l'aimer et qu'il était aimable; nous aimions Zine-l'Archange parce qu'il était serviable; nous aimions Zine-l'Archange parce qu'il était intègre et juste; nous aimions Zine-l'Archange parce qu'il était beau par le cœur, nous aimions Zine-l'Archange parce qu'il était beau par l'âme, nous aimions Zine-l'Archange parce qu'il était beau par l'esprit.

Zine-l'Archange grandit; il obtint tous les diplômes auxquels il s'était présenté et il les obtint avec une facilité étonnante pour celui qui ne le connaissait pas; il était l'exemple même de la perspicacité, de l'exactitude et de la droiture; ne croyez surtout pas ces méchantes gens qui prétendaient que c'étaient les renseignements de l'Occident qui l'avaient aidé à renverser le régime de Bourguiba; non, j'affirme que Zine-l'Archange méritait d'être président de la République de Tunisie; tout le prédisposait à la Magistrature Suprême, comme je viens de le consigner dans mon témoignage écrit pour les historiens des temps présents; d'ailleurs n'avait-il pas construit des routes, des lignes de chemins de fer, des barrages, des stades, des villages touristiques, des villes entières, des ports de plaisance, des usines, des générateurs électriques?

En vérité la liste des immenses bienfaits de Zine-l'Archange est longue, est bien longue, est très longue pour que je puisse en parler exhaustivement; laissons à l'Histoire le soin d'en juger; cependant avant d'en finir, j'aimerais assurer que Zine-l'Archange était une véritable Manne envoyée par le Ciel pour le

bonheur indicible de la Tunisie; or les mauvaises langues disaient le contraire de ce que j'avance aujourd'hui; je n'ai jamais compris d'ailleurs pourquoi il prit la poudre d'escampette et la clé des airs le 14 janvier 2011.

Salah Khelifa, Paris, café le Petit Ban, 16 janvier 2016.